

Résumé Télégraphique

CANADA

On se propose d'établir à Toronto une société de zoologie et d'acclimatation.

L'assemblée législative de Québec n'a siégé qu'une heure hier. L'honorable M. Robertson a déclaré que les estimations budgétaires sont actuellement entre les mains de l'imprimeur et qu'elles seront communiquées à la Chambre dans quelques jours.

ETATS-UNIS

Tous les bureaux publics à Washington ont été assésés hier par une foule de solliciteurs d'emplois sous le gouvernement.

La condition du général Grant s'est quelque peu améliorée.

Les employés du chemin de fer Wabash se sont tous mis en grève.

La phthisie fait des ravages épouvantables parmi les sauvages de Little Rock.

EUROPE

Les Albanais viennent de se révolter contre la Turquie.

Les voyageurs canadiens en Egypte ont offert de se réengager pour la campagne d'automne si on veut leur donner doubles gages.

Un journal persan dit que plusieurs notables de Hérat sont arrivés à Sarakhs pour demander aux Russes d'annexer Hérat.

L'exposition universelle à Paris aura lieu au Champ de Mars, et les bâtiments coûteront dix millions de dollars.

COURRIER DE HULL

11 mars

Voici notre bonne ville de Hull lancée pour tout de bon dans la voie du progrès. Le conseil de ville, à sa dernière assemblée, après avoir décidé de préparer un règlement de santé, c'est tout un événement pour nous, a accepté l'offre de M. Thibault, de cette ville, de pourvoir la ville d'une eau pure et saine. M. Thibault devra, à cette fin, construire un réservoir tout près de l'école St Antoine. L'eau, qui devra être prise à la tête du ruisseau Brigham, sera conduite au dit réservoir au moyen de tuyaux placés dans la terre à plusieurs pieds de profondeur. Deux pompes d'une grande force, placées dans le ruisseau Brigham conduiront l'eau dans les tuyaux. M. Thibault devra faire tous les travaux et fournir tout le matériel, à ses propres frais, et sans qu'il en coûte un seul sou à la ville. Pour l'indemniser de son trouble et de ses dépenses, les charroyeurs d'eau, qui seront tous obligés, bien entendu, d'aller s'approvisionner à ce réservoir devront payer à M. Thibault deux cents par chaque barrique d'eau. Le même droit sera imposé sur les particuliers qui ont l'habitude de charroyer eux-mêmes leur eau. M. Thibault aura le privilège de fournir ainsi l'eau durant l'espace de vingt ans. Les citoyens de cette ville, qui étaient obligés, bon gré mal gré, de boire l'eau sale et malpropre que leur servaient MM. les charroyeurs d'eau, vont se réjouir de cette importante amélioration. Après cela qui osera prétendre que nous n'habitions pas une ville civilisée!

Les amendements à la charte devront être pris en sérieuse considération à la prochaine assemblée du conseil, qui aura lieu demain soir. En traitant ce sujet nous ne saurions trop recommander à nos Ediles le calme et la prudence.

Adieu, des voix étranges
T'appellent dans les airs,
Charmante sœur des anges:
Leurs bras se sont ouverts:
Parmi le Chœur Céleste,
Vas-tu songer un peu
Au banni qui seul reste,
Et qui te dit: "Adieu."

Nous offrons nos sympathiques condoléances à la famille éplorée, qui, en regrettant cette âme si éditante pendant sa vie, doit trouver dans la paix et le calme de ses derniers moments, l'assurance de ses consolations.

COMMUNIQUÉ.

Extrait d'une lettre de condoléances envoyée de la communauté de l'Hotel Dieu de Montréal.

..... Votre chère petite fille, âgée de 27 ans, avait été admise ici un mercredi et le 27ème anniversaire, où, sur l'ordre de l'apparition, Bernadette fait jaillir une source dans la grotte de Lourdes. Elle se trouvait ainsi sous la protection toute particulière de N.-D. de Lourdes.

La mort vient de clore une existence qui a fait peu de bruit dans le monde, mais qui n'en est pas moins précieuse devant Dieu.

Mademoiselle Louise Agathe Alphonsine de Banville, était née à Saint-Germain de Rimouski, en 1858. Par sa mère, elle descendait de l'ancienne famille des Le Page, premiers seigneurs de Rimouski, famille qui a fourni à l'Eglise un grand nombre de religieux et plusieurs prêtres, à commencer par l'abbé Louis Le Page, de Sainte Claire, Vicaire Général, seigneur et fondateur de Terrebonne.

Mademoiselle de Banville avait reçu de sa mère un grand esprit de foi qui anima toutes ses actions, et qui s'est manifesté surtout dans les derniers instants de sa vie.

Commencant sous instruction chez les Dames de la Congrégation de Rimouski, elle se fit remarquer par ses beaux talents et par une piété pleine de douceur et d'amabilité. Aussi les bonnes sœurs disaient qu'il suffisait de la voir pour l'aimer, et elles entrevirent pour elle un avenir brillant si elle voulait se donner au monde. Mais la jeune élève comprit qu'elle devait employer pour Dieu les dons que Dieu lui avait accordés si largement. Elle voulut mener une vie cachée, en se consacrant à l'enseignement. Entrée à l'Ecole Normale de Québec, la aussi elle frappa ses Maîtresses et les Dames Ursulines par ses excellentes dispositions d'esprit et de cœur.

Douée d'une constitution frêle et délicate, elle avait cependant un caractère très ferme qu'elle tempérât par beaucoup d'amabilité, comme nous l'avons dit; dans la direction de son école; elle réussissait à un haut degré le *Suaviter et fortiter* de la Sainte Ecriture.

Mademoiselle de Banville avait, en 1883, la direction d'une classe considérable à Ottawa, et le Bureau des Ecoles Séparées lui témoignait la plus vive satisfaction à son départ.

Pourtout où elle a enseigné, elle a su gagner, dès les premiers instants, l'amour et le respect de ses élèves, même de ceux qui avaient eu jusque-là la réputation d'enfants paresseux et insubordonnés. Il va sans dire qu'elle gagnait en même temps l'estime et la confiance des parents et des autorités scolaires.

Mais une terrible maladie, la consommation, l'avait depuis quatre ans désignée pour sa victime.

Mademoiselle de Banville ne se fit pas illusion et dès les débuts de la maladie elle se prépara au sacrifice de sa vie, tout en continuant de remplir ses devoirs d'institutrice; elle n'a mit que plus d'attention à instruire et à bien élever les enfants de son école.

Elle a tenu à remplir les obligations de son état, pour ainsi dire jusqu'au dernier moment.

SOEUR SAINT-CYPRIEN
(NÉE DE BANVILLE)

La mort vient de clore une existence qui a fait peu de bruit dans le monde, mais qui n'en est pas moins précieuse devant Dieu.

Mademoiselle Louise Agathe Alphonsine de Banville, était née à Saint-Germain de Rimouski, en 1858. Par sa mère, elle descendait de l'ancienne famille des Le Page, premiers seigneurs de Rimouski, famille qui a fourni à l'Eglise un grand nombre de religieux et plusieurs prêtres, à commencer par l'abbé Louis Le Page, de Sainte Claire, Vicaire Général, seigneur et fondateur de Terrebonne.

Mademoiselle de Banville avait reçu de sa mère un grand esprit de foi qui anima toutes ses actions, et qui s'est manifesté surtout dans les derniers instants de sa vie.

Commencant sous instruction chez les Dames de la Congrégation de Rimouski, elle se fit remarquer par ses beaux talents et par une piété pleine de douceur et d'amabilité.

Aussi les bonnes sœurs disaient qu'il suffisait de la voir pour l'aimer, et elles entrevirent pour elle un avenir brillant si elle voulait se donner au monde. Mais la jeune élève comprit qu'elle devait employer pour Dieu les dons que Dieu lui avait accordés si largement.

Elle voulut mener une vie cachée, en se consacrant à l'enseignement. Entrée à l'Ecole Normale de Québec, la aussi elle frappa ses Maîtresses et les Dames Ursulines par ses excellentes dispositions d'esprit et de cœur.

Douée d'une constitution frêle et délicate, elle avait cependant un caractère très ferme qu'elle tempérât par beaucoup d'amabilité, comme nous l'avons dit; dans la direction de son école; elle réussissait à un haut degré le *Suaviter et fortiter* de la Sainte Ecriture.

Mademoiselle de Banville avait, en 1883, la direction d'une classe considérable à Ottawa, et le Bureau des Ecoles Séparées lui témoignait la plus vive satisfaction à son départ.

Pourtout où elle a enseigné, elle a su gagner, dès les premiers instants, l'amour et le respect de ses élèves, même de ceux qui avaient eu jusque-là la réputation d'enfants paresseux et insubordonnés.

Il va sans dire qu'elle gagnait en même temps l'estime et la confiance des parents et des autorités scolaires.

Mais une terrible maladie, la consommation, l'avait depuis quatre ans désignée pour sa victime.

Mademoiselle de Banville ne se fit pas illusion et dès les débuts de la maladie elle se prépara au sacrifice de sa vie, tout en continuant de remplir ses devoirs d'institutrice; elle n'a mit que plus d'attention à instruire et à bien élever les enfants de son école.

Elle a tenu à remplir les obligations de son état, pour ainsi dire jusqu'au dernier moment.

Mademoiselle de Banville avait, en 1883, la direction d'une classe considérable à Ottawa, et le Bureau des Ecoles Séparées lui témoignait la plus vive satisfaction à son départ.

Pourtout où elle a enseigné, elle a su gagner, dès les premiers instants, l'amour et le respect de ses élèves, même de ceux qui avaient eu jusque-là la réputation d'enfants paresseux et insubordonnés.

Il va sans dire qu'elle gagnait en même temps l'estime et la confiance des parents et des autorités scolaires.

Mais une terrible maladie, la consommation, l'avait depuis quatre ans désignée pour sa victime.

Mademoiselle de Banville ne se fit pas illusion et dès les débuts de la maladie elle se prépara au sacrifice de sa vie, tout en continuant de remplir ses devoirs d'institutrice; elle n'a mit que plus d'attention à instruire et à bien élever les enfants de son école.

Elle a tenu à remplir les obligations de son état, pour ainsi dire jusqu'au dernier moment.

Mademoiselle de Banville avait, en 1883, la direction d'une classe considérable à Ottawa, et le Bureau des Ecoles Séparées lui témoignait la plus vive satisfaction à son départ.

Pourtout où elle a enseigné, elle a su gagner, dès les premiers instants, l'amour et le respect de ses élèves, même de ceux qui avaient eu jusque-là la réputation d'enfants paresseux et insubordonnés.

Il va sans dire qu'elle gagnait en même temps l'estime et la confiance des parents et des autorités scolaires.

Mais une terrible maladie, la consommation, l'avait depuis quatre ans désignée pour sa victime.

Mademoiselle de Banville ne se fit pas illusion et dès les débuts de la maladie elle se prépara au sacrifice de sa vie, tout en continuant de remplir ses devoirs d'institutrice; elle n'a mit que plus d'attention à instruire et à bien élever les enfants de son école.

Elle a tenu à remplir les obligations de son état, pour ainsi dire jusqu'au dernier moment.

Mademoiselle de Banville avait, en 1883, la direction d'une classe considérable à Ottawa, et le Bureau des Ecoles Séparées lui témoignait la plus vive satisfaction à son départ.

Pourtout où elle a enseigné, elle a su gagner, dès les premiers instants, l'amour et le respect de ses élèves, même de ceux qui avaient eu jusque-là la réputation d'enfants paresseux et insubordonnés.

Il va sans dire qu'elle gagnait en même temps l'estime et la confiance des parents et des autorités scolaires.

Mais une terrible maladie, la consommation, l'avait depuis quatre ans désignée pour sa victime.

Mademoiselle de Banville ne se fit pas illusion et dès les débuts de la maladie elle se prépara au sacrifice de sa vie, tout en continuant de remplir ses devoirs d'institutrice; elle n'a mit que plus d'attention à instruire et à bien élever les enfants de son école.

Elle a tenu à remplir les obligations de son état, pour ainsi dire jusqu'au dernier moment.

Mademoiselle de Banville avait, en 1883, la direction d'une classe considérable à Ottawa, et le Bureau des Ecoles Séparées lui témoignait la plus vive satisfaction à son départ.

Pourtout où elle a enseigné, elle a su gagner, dès les premiers instants, l'amour et le respect de ses élèves, même de ceux qui avaient eu jusque-là la réputation d'enfants paresseux et insubordonnés.

Il va sans dire qu'elle gagnait en même temps l'estime et la confiance des parents et des autorités scolaires.

Mais une terrible maladie, la consommation, l'avait depuis quatre ans désignée pour sa victime.

Union Saint-Thomas

Les membres de cette société sont priés de se réunir à leur salle (vis à vis la basilique) dimanche, le 15 courant, à 7 1/2 heures a. m. précises, pour se rendre en corps à la célébration de la fête patronale de l'Union St Joseph de Hull.

N.B.—Les membres qui n'ont pas d'insigne pourront s'en procurer à la salle.

Par ordre,
M. A. RATTAY, ISIDORE COTÉ,
Sec. Archiviste. Président.

LE MONDE ET LA VILLE

Les courses annuelles du club de raquette des Carabiniers auront lieu demain sur le carré Cartier.

Deux industriels américains ont loué le "Royal Skating Rink" pour en faire un patinoire à roulettes.

Les cochers de place ont été notifiés que dorénavant leurs voitures devront être munies de lanternes la nuit.

On constate qu'en certains endroits de la rue Wellington la gelée a pénétré le sol à une profondeur de sept pieds.

Léoni Grandi, cet Italien accusé d'avoir poignardé l'un de ses camarades, il y a quelques temps, subira son procès samedi devant le juge Lyons.

Une assmblée spéciale du bureau des écoles séparées aura lieu probablement avant le mois prochain pour considérer les estimations pour le prochain exercice.

Un cultivateur du nom de Hughes, venant d'Osgoode avec une charge de bois, est tombé de sa voiture hier devant le palais de justice et s'est cassé un bras.

L'ingénieur de la cité a demandé des soumissions pour dix mille livres de tuyaux de plomb et seize tonnes de tuyaux de fer. Le délai pour recevoir ces soumissions expire le 25 courant.

Les sociétés St. Thomas, St. Joseph et St. Pierre doivent se rendre à Hull dimanche prochain, accompagnées de la fanfare de Sainte Anne pour célébrer la fête de St. Joseph.

Avis aux fumeurs. M. N. A. Savard épiciers, sur la rue Dalhousie, vient de recevoir un magnifique lot de tabac en torquette portant les noms de "Trappeur" et "Le Carnaval".

Le club des vélocipédistes a tenu son assemblée générale annuelle hier soir. Voici comment il a reconstitué son bureau de direction pour l'année courante.

Président M. G. A. Motherwill réélus; T. M. S. Jenkins, capt; J. W. Haley, secrétaire-trésorier; H. Roy, lieutenant; S. M. Rogers, sous-lieutenant.

La troupe "d'Opéra St. Quentin" attire chaque soir au Musée Royal une foule considérable. Il n'est rien de gai comme cette musique d'Opéra et les artistes qui la rendent sont presque tous de premier ordre. Il est probable que les "Noces d'Olivette" attireront, ce soir, une foule encore plus considérable que celle d'hier soir.

Le club de raquettes "Le Castor" du collège d'Ottawa, a eu ses courses annuelles hier sur le carré Cartier. Voici la liste de ceux qui ont remporté des prix:

Course de 1 mille: 1er J. Bertrand, 2e J. McDonald.

Course de 100 verges: 1er T. Brennan, 2e W. Smith.

Course d'un demi-mille: 1er M. Stafford, 2e T. Murphy.

Course de 100 verges (avec barrières): 1er B. McKinnon, 2e C. Hamilton.

Course d'un quart de mille: 1er P. Griffin, 2e F. Devine.

Course de deux milles: 1er C. Poulin, 2e C. Wilson.

AUX DAMES

M. E. Ackroyd a l'honneur d'informer les dames qu'il vient de recevoir les *Nouvelles modes du Printemps* de Butterick, dont le GRAND LIVRE pour modistes a paru et est en vente à son magasin, No 70, rue Sparks.

N'oubliez pas l'adresse, E. ACKROYD, 70, rue Sparks.

LES RHUMES DE CERVEAU

Le sirop aux hypophosphites est trop connu du public pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge; mais comme il arrive d'ordinaire, au printemps, que les Rhumes et les Bronchites se multiplient, il est bon, à cette époque de l'année, de rappeler aux familles que le sirop aux hypophosphites est un remède précieux contre les diverses affections de la gorge et des poumons.

A la même époque, les Rhumes de cerveau deviennent, eux aussi, plus fréquents et il ne faut pas oublier qu'on s'en guérit aisément avec l'Anti-coryza, poudre blanche que l'on prise comme du tabac.

A vendre dans toutes les pharmacies. Dépôt général, à Québec, dans la pharmacie du Dr. Ed. Morin, 314 rue St Jean.

DECES

A l'Hotel-Dieu de Montréal, le 4 courant, Soeur St Cyprien âgée de 27 ans, née Louise-Agathe-Alphonsine de Banville.

AVIS AUX HOTELIERS

DEBITANTS DE BOISSONS

Toute personne qui désire obtenir licence d'hôtel ou de débit de boissons pour l'exercice qui commencera le 1er mai 1885 devra faire parvenir son application à l'inspecteur le ou avant le premier jour d'avril prochain, vu que les applications reçues après cette date ne seront pas prises en considération.

Des formules d'application pourront être obtenues en s'adressant au bureau de l'inspecteur, à l'hôtel de ville.

MAISON D'HOTEL

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.
RUE O'CONNOR.
4 décembre 1884 1an

O. POTVIN,
Barbier et Marchand de Tabac
No 164 RUE BROAD,
(Vis-à-vis la GARE DU PACIFIQUE)

Des ouvriers sont attachés à cet établissement, pour la coupe des cheveux et la barbe. Dans le département du commerce, se trouve un assortiment complet de Tabacs, Cigares, Pipes, de divers prix et qualités.

Aussi Estampilles de la Poste, pour lettres et journaux.
Ottawa, 7 février, 1886. 2m

LE MUSÉE ROYAL

Cain & Hartley, Propriétaires.
Une semaine, commençant
LUNDI, 9 MARS 1886
Nouvel engagement de la Compagnie d'Opéra

ST. QUENTIN
Avec de nouveaux artistes et de nouvelles pièces.

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi.
Prix d'entrée:
LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents,
L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.

ROCKWAY A VENDRE

A des conditions libérales. C'est une voiture de seconde main et en bon ordre. S'adresser à
F. J. LY, volturier,
Coin des rues Maria et Bank.
Ottawa, 5 Nov. 1885. 2m

GRANDE VENTE A SACRIFICE

DE
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.
Ottawa, 21 Janvier 1884

MORTGAGE SALE!

There will be offered for sale by Public Auction, at 12 o'clock, noon, on Tuesday 17th day of March inst, at the office of L. A. Olivier, No. 569 Sussex street, in the City of Ottawa, under the Power of Sale contained in a certain Mortgage which will be produced at the time of sale, the following lands namely: East half of lot No. four, on the North side of Ottawa street, in the City of Ottawa.

Terms will be made known at the time of sale and may be ascertained from the undersigned.
L. A. OLIVIER,
Vendor's Solicitor.
Ottawa, 25 February 1885 9f

Ma. dougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS.
Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scotish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L. L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention à cette dernière Province.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon table et des voitures toujours prêts à cet effet. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire
Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

SEUL DEPOT A HULL

POUR LA VENTE DU
"CANADA"
Chez M. Z. GROLEAU,
Rue Principale.

GRAND

Magasin de Meubles
DE
L. GRATTON,
Entrepreneur menuisier, meublier,
No. 530, Rue SSS EX, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'en reprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons
Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à
DES PRIX TRES MODERES.
1er Oct. 1885 1a

POMMES POMME POMMES

Charles Donald & Co.,
79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.
Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et les expéditeurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.

MM. Donald & Co., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances.
31e Oct. 1884 2m

A. & S. NORDHEIMER,
TORONTO, MONTREAL
OTTAWA.
ST 67 RUE SPARKS,
IMPORTATEURS DE
Steinway & Sons, BOSTON.
HAINES BROS., N.Y. GABLER BROS., N.Y.
ORGUES LES PLUS
CHICKERING & Sons, New York.
CELEBRES
PIANOS ET ORGUES DU MONDE
CONDITIONS LIBERALES.

ALPHONSE JULIEN.
Entrepreneur de Pompes Funébres
263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.
Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funébres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande.
ALPHONSE JULIEN, propriétaire.
3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice
DE
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE
Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.
C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.
Ottawa, 21 Janvier 1884

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPÉPTIQUES
Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Obésités générales, les maladies du Foie et des Viscères, les hypochondries et les Rhumatismes.

Préparé par le
Dr N. LACERTE,
Lévis, P.Q.

Prix: 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez
ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa.
26 juillet 1884 1a

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE
FERRONNERIE
Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.
Solliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
B. P.—Boîte 68.
24 Mars 1885

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise
Nouvellement importée, avec aussi un lot de paillassons fleuris pour chaises. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglaise et Française, et une foule d'autres articles religieux, pour écoles, trop longs à énumérer ici.